

MAURIENNE

SAINT-JULIEN-MONTDENIS

L'Echo ardoisier fête son 110^e anniversaire avec une création magistrale



L'Echo ardoisier avec ses choristes et ceux de Villarfocchiaro pendant l'interprétation de "Musiques de l'Echo", de et avec Olivier Calmel. Ci-contre, le président de la Banda musicale de Villarfocchiaro Mauro Martota, le président de l'Echo Andre Goffo, le maire Marc Tournabien, Béatrice Santais député de la 3^e circonscription de Savoie, et le conseiller général Pierre-Marie Charvoz. Photo D.F.R.T.

Les deux premières parties du concert de Noël de l'Echo ardoisier, dimanche soir à l'espace culturel et sportif de la Croix-des-Têtes, auraient déjà, à elles seules, constitué un programme dignes de l'admiration du public. Pour commencer, les chœurs de Villarfocchiaro et Saint-Julien-Montdenis avaient joué la carte de la diversité. La première, sous la direction de Piero Enduli, a privilégié les chants traditionnels piémontais. La se-

conde avait choisi d'explorer un répertoire plus rock avec la complicité de "Cau produit", Deux des cinq arrangements ("La bombe humaine" et "Creep") étaient si-

gnés d'Aude Feaz, chef de chœur. Ensuite, l'Echo ardoisier a interprété trois œuvres de son répertoire, en commençant par l'ouverture de "Candido" de Leonhard Bernstein. Puis vint le moment tant attendu, la création de "Musiques de l'Echo", suite symphonique en deux

mouvements et cinq tableaux écrite par Olivier Calmel les musiciens, entre eux à l'occasion du 110^e anniversaire de la création de l'Echo ardoisier sous sa forme associative.

L'œuvre, magistrale, est complexe et de l'aven même du directeur Jacques Delégnant. La centaine d'instrumentistes et choristes a bissé la scène, des progrès restent à faire pour se l'approprier entièrement. Mais Olivier Calmel lui-même l'a magnifiquement expliquée, dévo-

lant les principes qui ont guidé son écriture. Elle n'aurait pas de sens sans les relations nouées avec Olivier Calmel.

Frédéric THIERS

VOS LOISIRS

SAINT-JULIEN-MONTDENIS Représentation le 23 décembre, à l'occasion de son 110^e anniversaire

L'Écho ardoisier dévoile sa création originale

Le public savoyard a mieux connu l'Écho ardoisier en juin dernier, aux Estivales du château. Un orchestre d'harmonie invité dans la cour d'honneur, c'était une première ! Il est vrai que l'honneur, c'est un mot d'habitude pour la société musicale de Saint-Julien-Montdenis, en Maurienne.

Orchestre entièrement amateur, jusqu'à son chef Jacques Deléglise, il fréquente cette catégorie, la plus élevée dans la hiérarchie de la Confédération musicale de France. En mai 2010, au concours national d'harmonies en Saône-et-Loire, l'Écho ardoisier obtient un 1^{er} prix, grâce à une interprétation magistrale d'"Eau vive", une œuvre difficile d'Olivier Calmel.

La participation des Italiens paraissait comme une évidence

Entre le compositeur et l'orchestre, un lien s'est tissé. Pour fêter le 110^e anniversaire de sa création, l'association a demandé à Olivier Calmel de l'aider à se lancer dans une grande aventure : la création d'une œuvre. « J'ai eu envie d'écrire sur le sujet de la fraternité, ça m'a paru évident », confie le musicien.

Il a puisé son inspiration dans les relations plus qu'amicales qu'entretient



L'Écho ardoisier répète "Musiques de l'Écho" à l'espace culturel et sportif de la Croix-des-Têtes, sous la direction de Jacques Deléglise, en présence du compositeur Olivier Calmel. Photo D.U.F.T.

l'Écho ardoisier avec l'harmonie de Villarocchiaro, dans la vallée de Suse. En septembre, il a retrouvé les musiciens des deux côtés des Alpes au refuge du Mont-Thabor. À la sortie de ce rendez-vous d'amitié, la participation des Italiens à la création paraissait comme une évidence.

"Musiques de l'Écho", poème symphonique en deux mouvements et cinq ta-

bleaux, comprend donc deux textes d'Ivana Mileto. La chorale de l'Écho ardoisier et son homologue valaisine sont mises à contribution pour la création. « C'est une œuvre très riche », confesse Jacques Deléglise, « tous les pupitres sont impliqués ». Inspirée par la vie de l'orchestre depuis plus d'un siècle, elle évoque les moments de rêve, de doute et de partage.

Certains musiciens et choristes ont l'impression de s'attaquer à une montagne. Olivier Calmel les rassure d'un sourire : « Le but, c'est qu'à la fin le plaisir soit au rendez-vous, et puis il n'y a rien de sacré, même chez Wagner, alors encore moins chez moi ! »

Frédérique THIERS

POUR EN SAVOIR PLUS

L'Écho ardoisier présentera "Musiques de l'Écho", dimanche 23 décembre à 17 h 30, espace culturel de la Croix-des-Têtes à Saint-Julien-Montdenis. Entrée libre.